

WARBURG INSTITUTE

F CH1052

UNIVERSITY OF LONDON
WARBURG INSTITUTE



WARBURG



18 0126588 4

F
C
H

1052



11/390 TRAITÉ
DES
TALISMANS
OV
FIGURES ASTRALES.

DANS LEQUEL EST
*montré que leurs effets &
vertus admirables sont natu-
relles, & enseigné la maniere
de les faire, & de s'en servir
avec un profit & avantage
merveilleux.*



A PARIS,
Chez PIERRE DE BRESCHÉ,
ET
JACQUES DE LAIZE-DE BRESCHÉ,
rue S. Jacques, deuant S.
Benoist, à l'Image S. Ioseph
& S. Ignace

M. DC. LXVIII,
Avec Privilège du Roy.

UNIVERSITY OF LONDON
WARREN AND GARGILL INSTITUTE



A MONSIEVR
LE CHEVALIER
D'IGBY,
CHANCELIER
DE LA REYNE
de la grande Bre-
tagne, &c.

MONSIEVR,

*Vn seul motif
me porte à donner ce petit
ouurage au public, & plu-
à ij*

seurs m'obligent à vous le
dédier; la priere d'un amy
me l'a fait composer, &
celle d'un curieux m'im-
portune de le mettre sous
la presse: mais sans par-
ler de l'amitié que ie vous
ay voüé depuis que j'ay
l'honneur de vous connoi-
tre, j'ay toutes les raisons
que l'on peut auoir de ne
le mettre en lumiere que
sous vostre faueur. L'ou-
urage est curieux, sa ma-
tiere est delicate, il sup-
pose vne grande connois-
sance des belles choses, &
des lumieres qui ne soient
pas communes: Il deman-
de vn esprit de discern-

ment avec une pureté de
conscience, & un homme
non seulement esleué au
dessus du vulgaire, mais
qui soit des plus éclairez;
Où pourrois-je, MON-
SIEUR, trouver toutes
ces qualitez qu'en vostre
personne, & quand quel-
qu'autre auroit le bon-heur
de les posseder, vous leur
donnez un si grand éclat
qu'on ne peut rien adjou-
ster à sa lumiere. Si cét
ouvrage est curieux, vous
avez toujourns porté avec
aduantage ce riche cara-
ctere des beaux esprits:
Si sa matiere est delicate,
vos écrits font connoistre

que ce vous est un diuertissement de traiter avec solidité des sujets les plus delicats, & d'y reüssir avec loüange; S'il suppose la connoissance des belles choses, vous l'avez puisé dès vostre bas âge d'une si belle maniere qu'il semble que vous l'avez succé avec le laiët: S'il demande l'intelligence des sciences plus sublimes, l'on demeure d'accord que vous ne scauez pas seulement ce qu'on peut apprendre de la Philosophie & de la Theologie, mais que vous les possédez d'une façon si particuliere, que si nous

les considerons dans vos
œuvres, elles ont un visa-
ge si agreable qu'en les re-
gardant apres dans celles
d'autruy, on pourroit pen-
ser que ce sont deux objets
differens. Vous avez aussi
découvert ces belles con-
noissances que tous les cu-
rieux recherchent, & où
plusieurs ne peuvent at-
teindre. S'il desire enco-
res un esprit de discerne-
ment & de sagesse, les
lumières qui vous sont
comme infuses, & le grand
jugement qui paroist en
tout ce que vous faites,
nous persuade que vous
jugez avec tant de clarté,

vous avez en main ce qui
peut faire du bien & du
mal, vous n'en faites ia-
mais qu'un legitime usa-
ge. Quand ie n'aurois
pas tout le respect & tout
l'amour que j'ay pour vous,
MONSIEUR, & pour
vostre merite, ie ne me
pourrois deffendre de vous
offrir ce petit ouvrage,
puisque vous estes à mes
yeux & à mon iugement
accomply en toutes choses.
C'est donc à vostre merite
que ie l'adresse, & comme
il doit recevoir de luy seul
sa protection, ie vous prie
de le recevoir avec le mes-
me cœur que ie vous le

presente , quoy que la ne-
cessité en cela ait deuançé
mon deuoir. Que si en
faisant profession publi-
que de vous honorer en
ce rencontre ie ne mets pas
toutefois mon nom , c'est
qu'il me semble que ie le
dois taire & au public &
à vous-mesme. Au public
afin qu'il sçache que vos
vertus sont si conuës, que
les plus des-interessez, &
qui paroissent tels en sup-
primant leurs noms sont
obligez de les publier. A
vous-mesme , puisque ie
ne fais icy que ce que cha-
cun doit faire à vostre é-
gard ; & comme il n'est

pas necessaire que le Roy
passant dans les rues sca-
che le nom de celuy qui crie
viue le Roy , parce qu'il
n'y a personne qui ne soit
obligé à ce deuoir, il n'est
pas besoin aussi que mon
nom paroisse en vous ren-
dant des respects, puisque
c'est vn deuoir public pour
tous ceux de vostre merite.
Que si vous desirez absolu-
ment le sçauoir, il vous
sera facile quand vous
vous souuiendrez de celuy
qui vous honore plus que
tous vos seruiteurs ensen-
ble, puisque ie suis

MONSIEUR,

Le plus humble & le plus
obeissant. D. B .



LES TALISMANS
IVSTIFIEZ.

LORSQUE la nuit ne fait que commencer, nous découvrons encore vne partie des beautez du iour : mais ainsi qu'elle aduance, tous les objets de la nature disparaissent, & nos yeux se trouuans environnez d'ombrages & de noirceurs, obligent nos es-

A

2 LES TALISMANS
prits de recourir à l'artifice, pour emprunter des clartez & adoucir l'horreur de ses tenebres, qui ne sont pourtant que de foibles images des beaux rayons solaires, celestes, vehicules des lumieres qui composent nos iours. A la naissance du monde, que ie considere comme son Orient, nostre premier Pere se leua au milieu du Paradis terrestre comme vn beau Soleil, reuestu des lumieres de toutes les connoissances qui pouuoient satisfaire son entendement :

Il connoissoit parfaitement la nature & proprieté de toutes choses : Il sçauoit le pouuoir des Astres, les influences des Planettes, & le meflange des Elements, & cette precieuse enchainéure de science, qui n'est connuë que par les plus éclairez, estoit l'vn des plus beaux ornemens de son esprit ; Ces lumieres se sont communiquées de pere en fils iusques à Noé, de Noé à Moïse, qui terminant le premier iour du monde, & commençant la loy escriite

4 LES TALISMANS
à commencé pareille-
ment la nuit par sa re-
traite ; d'où vient que
l'Écriture remarque que
depuis Moïse l'on n'a
point veu de Prophete
en Israël qui vist Dieu
face à face, *non surrexit
ultra Propheta sicut Moy-
ses quem noscet Dominus
facie ad faciem*, pour
nous donner à entendre
que Moïse estant mort
Dieu commença à reti-
rer sa face rayonnante
pour finir ces beaux
jours auxquels il con-
versoit familièrement a-
vec les hommes, & leur
departoit par le moyen

de son fidel truchement
les plus sublimes & a-
greables veritez : mais
comme apres Moïse la
nuict ne faisoit que com-
mencer , les hommes
découuroient encores
quelques ombrages de
ces belles sciences , que
le vulgaire appelle cu-
rieuses , & qui estoient
autresfois les plus fami-
liers entretiés de nos sa-
ges Ancestres: les Chal-
deens , les Perfes & les
Egyptiés en auoient re-
tenu quelques images :
mais commençans à s'é-
loigner de leurs pre-
miers maistres , elles

6 LES TALISMANS
commencerent à s'effa-
cer de telle forte , que
ces notions qui auoient
esté vniuerselles , se di-
uiserēt comme des ruis-
seaux qui s'égarent de
leurs sources , & ne se
peuvent plus rejoindre ;
& comme elles se de-
fendoient par leur liai-
son , elles sont aussi de-
uenuës foibles par leur
diuision : cette riche en-
chaisneure faisoit voir
euidemment la verité
de leurs principes , &
cette separation les a
rendu toutes douteuses.
Enfin le monde s'éloi-
gnant de plus en plus

de nos premiers Docteurs, se void presentement dans vne entiere nuit; & ne nous reste plus que des grossiers crayons de ces diuines connoissances, voire leurs objets sont si couuerts d'ombrages, qu'à peine peut-on decouurer leur premiere couleur, & tous nos artifices paroissent inutiles en la recherche de ces belles lumieres. Le Diable qui se plaist en la nuit comme Prince des tenebres, enuieux de nos aduantages, s'est efforcé par ses mensonges

8 LES TALISMANS
d'accroistre cette confusion, de dissiper ce peu de clartez qui nous reste, & nous reduire tout à fait au dernier point de l'ignorance; A cette fin il a enseigné vne Nigromancie pour l'opposer à la Magie diuine, & rendre la plus saincte science soupçonneuse par de vaines ceremonies & superstitions. Il a forgé des Royaumes d'Idoles, de Larrons, d'Incestueux & d'Adulteres placez au Firmament pour composer vne trompeuse Astronomie; Il a donné l'invention

IUSTIFIEZ. 9

aux hommes de se rendre les demons familiers, pour contrepoin-ter l'innocent vsage des colloques avec les bons Anges; Il a distribué de certains caracteres superstitieux, pour nous oster l'enuie de rechercher les innocens & veritables: & il a si bien reüssi en nos iours, ou plütoft en nos nuicts (puisqu'e nous ne voyõs plus qu'à trauers des nuës obscures & tenebreuses) que ces diuines connoissances sont appellées par les plus modestes curieuses; &

10 LES TALISMANS
la Magie que professoient
les Sages & les Rois n'est
pl^o attribuée qu'aux pl^o
impies : voire c'est vn
crime aujourd'huy de se
nommer Magicien, cō-
me c'estoit autrefois vn
honneur de l'estre. L'A-
stronomie celeste, scien-
ce plus digne des Anges
que des hommes, ne pas-
se plus que pour vne ré-
uerie ; & si nous decla-
rons que par son moyen
nous pouuons composer
des Sceaux, des Images,
des Caracteres & des
figures Planetaires, avec
lesquels nous pouuons
faire des choses tres-

IUSTIFIEZ. II

merueilleuses & surprenantes, à mesme temps on nous accuse d'auoir commerce avec le demon, & nous sommes contraints de nous taire & de mettre la lumiere sous le boisseau, pour ne point offenser les yeux des ignorans, foibles & chassieux.

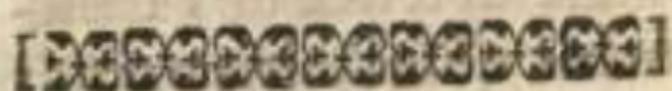
Il me semble toute-fois que nous ne deurions pas vser de cette retenuë, & qu'il n'est point iuste pour complaire aux ignorans & au vulgaire, que l'on cache des veritez qui peuuent contenter les

12 LES TALISMANS
esprits des sages & des
sçauans. Il me semble
qu'il n'est pas raisonna-
ble de souffrir plus long-
temps que l'on blasme
tant de grands person-
nages, pour nous auoir
voulu cōmuniquer dans
leurs écrits les plus
beaux thresors qu'ils ont
acquis par leurs trauaux
& par leurs veilles. Il
me semble qu'il est tres-
à propos de retirer plu-
sieurs bons esprits de la
crainte qui les empes-
che de se porter à la re-
cherche des belles cho-
ses, & leur monstrent que
souuent on condamne
incon-

inconsiderement ce qui estant connu dans sa pureté merite l'approbation de tout le monde.

La defence des Talismans que i'entreprends à la priere d'un Amy dās ce petit ouvrage peut faire cēt effect, puisque veritablement ie ne vois rien dans tous les beaux écrits des Hommes illustres qui ait esté plus combattu ; ce qui a diminué l'authorité des vns , affoibly le credit des autres, & noircy la reputation de tous, & neantmoins ie n'y remarque rien du tout qui

14 LES TALISMANS
ne soit tres-innocent &
naturel, comme vous
pourrez voir facilement
par les suiivantsdiscours.



L'ORIGINE

DV TALISMANT.

Puisque les anciens
Arabes, comme Al-
manzor, Messahahla,
Zahel, & autres, rappor-
tent des exemples tres-
veritables des Talismãs,
puisque les anciens He-
breux, comme Tahel,
Ragahel, Tetel, & Sa-
lomon ont enseigné la

façon & la matiere des Talismans , puisque de tout temps l'experience en a fait connoistre le pouuoir , puisque les histoires sont remplies de mille beaux exemples, qui iustificient la puissance des Images Talismaniques ; puisque nous trouuons écrit qu'il ne pleuuoit iamais dans le paruis du Temple de Venus à Cypre , par la vertu d'un Talismant fait & graué à ce dessein, que sous le regne de Chilperic Roy de France en creusant quelque fossé de la Ville de

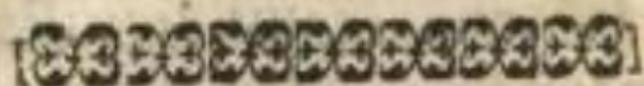
16 LES TALISMANS

Paris, on trouua vne figure d'airain qui representoit vn feu, vn serpent & vn rat d'eau, & que les ayant ostées de leur place il arriua vn grand embrasement qui brusla presque toute la Ville, & les Parisiens furent incōmodez d'vn nombre prodigieux de serpens & de rats d'eau, au rapport de Gregoire de Tours; puisque les Annales de Turquie rapportent qu'il y auoit à Constantinople plusieurs fatales Statuës, qui ayant esté destruites & abatuës, la Ville fut

affligée de plusieurs
grands malheurs , &
qu'entr'autres la statuë
d'un Cheualier qui ser-
uoit de preseruatif con-
tre la Peste , ayant esté
renuersée les habitans
en furent infectez ; puis-
que les histoires font foy
qu'il y a eu dans plu-
sieurs Villes de certai-
nes figures qui pouuoient
empescher qu'elles ne
fussent prises des enne-
mis : que tel estoit le
Palladium de Troye, les
Boucliers de Rome , &
plusieurs Dieux Tute-
laires ; puisque Albert
le Grand , Marcile Fi-

18 LES TALISMANS
cin, Paracelse, Roger
Bacon, Arnaud de Vil-
leneuve, & plusieurs au-
tres ont fait des traitez
tous entiers pour mon-
trer la force des Talif-
mans. Il est certain
qu'ils ont esté de tout
temps en vſage, & par-
tant nous pouuons dire
ensuite que cette scien-
ce a esté inspirée com-
me les autres à nostre
premier Pere, & qu'elle
s'est communiquée suc-
cessiuement iusques à
nos iours; & bien que
plusieurs tiennent que le
mot du Talismant soit
deriué du mot Grec

Τελεσμα, qui signifie perfection, parceque les Talismans sont les plus parfaites choses d'icy bas, ayans vne puissance pareille à celle des Astres & des Planettes. J'ayme mieux croire qu'il vient du mot Hebreu *Tselem*, qui signifie Image; que si cette science a esté inspirée à Adam, elle n'est ny vaine ny superstitieuse: mais parceque cette verité ne se peut monstrier euidemment, iustificons l'innocéce du Talisman par l'examen de sa nature & de sa cōposition.



CE QVE C'EST
que TALISMANT.

TAlismant n'est autre chose que le sceau, la figure, le caractère ou l'image d'un signe celeste, Planette ou Coastellation, faite, imprimée, gravée, ou cisellée sur vne pierre sympathetique, ou sur vn metal correspondãt à l'Astre, par vn ouvrier qui ait l'esprit arresté & attaché à l'ouurage, & à la fin de son ouurage, sans estre distrait ou dis-

fixé en d'autres pensées
 estrangeres , au iour &
 heure du Planette , en
 vn lieu fortuné , en vn
 temps beau & ferein , &
 quand il est en la meil-
 leure disposition dans le
 Ciel qu'il peut estre, afin
 d'attirer plus fortement
 ses influences , pour vn
 effet dependant du mes-
 me pouuoir & de la ver-
 tu de ses influences.

Par cette definition
 ou description, il paroist
 qu'en la composition
 des Talismans plusieurs
 choses sont à considerer;
 à sçauoir, la matiere , la
 forme , la fin , les effets,

22 LES TALISMANS

l'ouvrier & les diuerſes circonſtances: ce qu'eſtant tout examiné par la raiſon, l'on connoiſtra facilement que les Talismans ſont naturels, & non magiques & ſuperſtitieux.

Premierement la matiere eſt vne pierre ou vn metal que la nature nous fournit, & qui n'a point eſté forgé dans les Enfers, la forme eſt vne figure, image ou caractere qui ne repreſente pas vn demon, mais vn homme, ou bien quelque animal: l'ouvrier eſt vn graueur qui ne

fait pas des conjuratiōs; s'il doit estre attaché à son ouurage, c'est vne condition necessaire à tous les ouuriers qui ont dessein de trauailler heureusement: la fin est d'attirer les influences des Planettes, ce que toute l'Escole accorde estre possible: l'effet est de iouyr de la vertu de l'influence, ce qui est naturel, puisqu'en possedant la cause, rien ne peut empescher de posseder l'effet; les circonstances ne sont point vicieuses, d'autant qu'elles sont toutes confor-

24 LES TALISMANS
mes à la fin de l'opera-
tion : En effet puisque
la fin du Talismant est
d'attirer les influences
des corps superieurs
pour des effets particu-
liers , il est tres-naturel
d'observer de poinct en
poinct ce que dessus,
ainsi tout y est innocent.
Mais pour y proceder
plus clairement & me-
thodiquement , voyons
en premier lieu que les
influences des corps su-
perieurs descendét icy-
bas. Secondemét qu'on
les peut attirer abon-
damment & fortement,
& nous verrons ensuite
comme

comme cela se fait par le moyen d'une pierre ou métal symbolique, ou conforme au Planette, en grauant sa figure, image, ou caractere, au temps de sa meilleure disposition, & dans toutes les autres circonstances cy-dessus declarées, pour conclure aduantageusement que les figures Talismaniques sont innocentes & naturelles.

Pour ce qui regarde le premier, il n'est pas necessaire de m'arrester long-temps pour le

prouver, estant manifeste à tous ceux qui ont des yeux, que le Soleil, la Lune, les Astres, & tous les corps supérieurs enuoyent continuellement leurs vertus icy bas, & que s'ils cesseroient quelque moment de se communiquer, il se feroit vne generale corruption dans toute la nature : La matiere de tous les composez de la nature inferieure se prend des Elements, mais la forme descend du Soleil & des Astres : Et nous pouuons dire que ces

grands corps superieus
dominateurs de l'Uniu-
uers , sont leurs peres,
meres , & leurs nourri-
ces, qui les forment, les
éleuent , & les conser-
uent. Que si les Astres
concourent à nos pro-
ductions , ils sont neces-
saires pour nous conser-
uer , la conseruation
n'estant autre chose qu'
vne continuée produ-
ction de l'Estre, & ainsi
qui nieroit les influences
des Astres sur la terre, la
détruiroit entierement,
parce que n'étant infor-
mée & enrichie que de

leurs vertus, elle periroit avec toutes ses raretez, si elle n'estoit nourrie des mesmes aliments qui l'ont renduë fœconde; & cét article ne peut souffrir aucune difficulté, puisque l'Ecole mesme qui s'est rendu ennemie particuliere des Talismans, auouë les influences des Planettes; mais il n'est pas si aisé à croire que ces influences se puissent attirer si fortement & abondamment par le moyen de l'artifice dans vn suiet choisi pour cét effet,

j'estime toutefois que les preuves n'en sont point difficiles. L'expérience nous fait-elle pas voir que par le miroir ardent nous ramassons les rayons Solaires vehicules de ses influences, & les introduisons dans l'étoupe, ou autre matiere combustible, qui s'allume par cét artifice, à raison de la disposition qui est en la matiere pour recevoir ce feu ; que si cela se fait à l'égard du Soleil, il se peut faire à l'égard des autres Planettes par la mesme

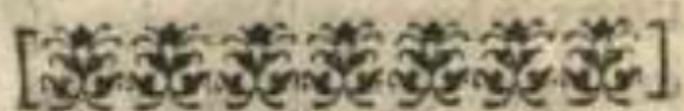
30 LES TALISMANS

voye, d'autant qu'ils influent icy bas chacun à leur façon comme fait le Soleil, & leurs influences peuuent estre attirées par celuy qui en connoistra les moyens & les matieres disposées à les receuoir.

Que si doncques en premier lieu les influences descendent icy bas; & si en second lieu on les peut attirer fortement & abondamment par quelque artifice sur des matieres propres, comme l'experience le monstre euidemment, nous n'a-

uons plus qu'à voir &
colliger de là que les
Talismans sont naturels
en toutes les circonstan-
ces qui accompagnent
leur composition.





P R E M I E R E
condition.

PRemierement il faut que la matiere soit vne pierre ou vn métal, car comme le monde est fait de telle sorte, que toutes ses parties sont continuës & vnies ensemble, & par cette liaison se communiquent & font vn commerce general pour s'assister dans le besoin, & concourir chacune à leur mode à la cōseruatiō du tout qu'elles cōposent. D'où vient que

ces inferieurs ayant besoin des superieurs, & les superieurs dominans absolument & souverainement sur les inferieurs, qui ne subsistent que par leur secours, les corps superieurs enuoyent sans discontinuation leurs influences pour conseruer, ayder, & secourir les corps inferieurs; & comme l'action se reçoit selon la disposition du sujet, les Astres influent plus abondamment sur les sujets mieux disposez, & parce que la meilleure disposition du sujet vient de la sympathie

34 LES TALISMANS
qui sçait vnir les homo-
genes par vn lien mira-
culeux, comme nous
voyons en toutes les
choses qui ont entr'elles
sympathie, qui se recher-
chent, s'approchent, &
s'vnissent par vn secret
mouuemét de la nature,
& en celles qui ont anti-
patie, qui s'éloignent &
se suiuent par vn ressort
& principe contraire :
Il s'ensuit que les Astres
doiuent agir plus aisé-
ment & fortement sur
les suiets qui leur sont
sympatheriques & con-
formes. L'Estoile Po-
laire agit-elle pas par

cette loy à la veuë de tout le monde , sur le fer touché de l'aymant plus que sur les autres corps qui n'en sont pas touchés? Or il est certain que de tous les corps inferieurs il n'y en a point qui ait plus de sympathie avec les superieurs que les Pierres, les Mineraux, & les Metaux , qui ont receu en partage des formes toutes Astrales, & plus approchantes de la nature du Ciel , estant composez d'une matiere plus forte & plus compacte,

36 LES TALISMANS
& plus propre à recevoir
& à conseruer ces cele-
stes vertus , & partant
les Astres à raison de ce
rapport influent plus
fortement & abondam-
ment sur les metaux, mi-
neraux , & pierreries ;
c'est pour cela que les
anciens , plus éclairez
que nous ne sommes,
ont dit que ces belles
pierres que nous appel-
lons precieuses, estoient
les larmes des Cieux
coagulées , & ont don-
né aux metaux les mes-
mes noms que l'on don-
ne aux Planetes : C'est
pour

pour nous apprendre que si les noms se donnent par les Sages conformément à la nature des choses, les Metaux ayans receu des Sages les mesmes noms que les Planettes, ils auoient aussi vne mesme nature. En effet, Ioseph a enseigné expressément que les Metaux auoient les mesmes qualitez que les Planettes & les Astres, il me semble que l'induction n'en sera point desagreable, puisqu'elle fera voir entre les Metaux & les Planettes vne sympathie tout à fait

merueilleuse : chacun
ſçait qu'il y a ſept Me-
taux auffi bien qu'il y a
ſept Planettes , que le
plomb eſt appellé Satur-
ne , l'eſtain Iupiter , le
fer Mars , l'or le Soleil,
le cuiure Venus , le vif-
argent Mercure , & l'ar-
gent la Lune : mais peut-
eſtre pluſieurs n'ont pas
examiné la ſympathie
qu'ils ont enſemble , qui
eſt pourtant le fonde-
ment qui a porté les Phi-
loſophes à les nommer
de meſmes noms. Sa-
turne eſt vn Planette
humide , melâchologique,
& tout à fait terreſtre, &

le plomb a-t'il pas les mesmes qualitez , il est mol partant humide , la mollesse prouenant de l'abondance de l'humidité , il est pesant à raison de cette mesme humidité , il est terrestre puisqu'il se resout presque tout en scorie. Saturne est le plus haut de tous les Planettes , & le plus éloigné du centre de la terre ; il est tardif en son mouuement, graue , triste & noir , qui deuore ses enfans ; il est appellé le vieillard & l'infortuné par les Astrologues : Et le plomb est

le plus imparfait de tous les metaux, estant crud, indigeste, il est tardif en toutes ses operations, il a vne couleur cendrée, il deuore ses enfans, c'est à dire les autres metaux, qu'il destruit, excepté l'or & l'argent. Saturne trouble tous les Planettes quand il leur est conjoint, aussi fait le plomb tous les autres metaux par sa conjunction.

L'Estain pareillement est sympathique avec Iupiter, Iupiter est blanc par son aërienne qualité, & son estoile n'est

point rouge comme les autres, mais approche du blanc : ainsi l'Estain a la mesme couleur. Iupiter est benin, & n'est pas d'une maligne nature en quelque configuration du Ciel qu'il se rencontre, il est bon-heur, s'il est conjoint avec quelque malin ; il n'est pas destruit, ains seulement debilité : voire s'il est joint à Saturne, il affoiblit & adoucit ses mauuaises qualitez : l'Estain fait le mesme en Chimie, il produit toujours vn bon effet, il repare la destruction du

42 LES TALISMANS
plomb par son mélange.
Iupiter joint à la Lune,
ou la regardant en quel-
que configuration, taf-
che de détruire ses irra-
diations, ou du moins
de les adoucir par des
cōtraires qualitez: ainsi
l'estain joint à l'argent,
en si petite quantité que
vous voudrez, il le con-
fond & l'altere tellemēt,
qu'il n'est plus traitable
ny maniable. Si Iupiter
est conjoint à Venus, il
le rend enclin à l'amour
par la mixtion & qualité
des humeurs, d'où vient
que quād il voulut jouir
de l'amour d'Europe il

prit, selon les Poëtes, la forme d'un Taureau, qui est le signe de Venus au Zodiaque: ainsi l'estain meslé avec l'airain fait vne bonne mixtion. Si Iupiter est joint à Mars, il se rend colere, & si l'estain est joint au fer, il fait vne vnion tres-forte.

Le fer est vn metal tres-dur, dedié à Mars: Mars est chaud & sec, aussi est le fer, le fer n'est pas de facile fusion, & les qualitez de Mars ne s'apperçoient pas aisément: Mars joint aux Planettes est nuisible,

toutesfois joint à Venus il fait vne bonne conjunction, & depose toute sa malice : ainsi le fer ne se joint point avec les autres metaux, si fait bien au cuiure. Les Poëtes ont feint pour cela que Cupidon estoit engendré de Mars & de Venus, disons encores que l'estoille de Mars est semblable à vn fer embrasé.

Le Soleil tient le milieu entre les Planettes, il n'est pas tardif comme Saturne, ny si viste comme la Lune, il garde le moyen mouuement; ainsi

l'or le soleil des Metaux, tient le milieu entr'eux, il n'est pas de si facile fusion que le plomb, ny de si difficile que le fer & le cuiure : le Soleil n'est offensé d'aucun Planette que de la Lune, qui par son opposition eclypse sa lumiere : il n'en est pas priué pour cela, mais seulement est empesché de l'enuoyer en terre, & toutefois la Lune est éclairée du Soleil : ainsi l'or ne reçoit d'aucun metal si grand obstacle que de l'argent, metal de la Lune, & la moindre partie de l'ar-

gent meflée avec l'or, diminuë & fa beauté & fa couleur , & toutefois l'argent augmente fa propre qualité par l'union avec l'or , ce qui ne paroift pas és autres metaux ; le Soleil en Aries est en fon exaltation , & en Libra en detrimement ; Aries est le figne de Mars , & Libra le figne de Venus : ainfi l'or s'exalte en la teinture du fer , & fe deprime dans le cuiure : l'on ne peut regarder fixement le Soleil , & l'on ne peut long-temps regarder l'or en fusion.

Venus est auprès du Soleil, & a presque vn mouuement égal avec le Soleil: & le cuiure est le plus voisin de l'or en couleur, & l'on tire toujours de luy quelques parcelles d'or. Dans Venus est la vertu generatiue & productiue, & dans le cuiure la teinture des metaux inferieurs, & l'on en tire vn tres-beau Vitriol, ce qui ne se fait pas des autres metaux, du moins si aisément.

Mercuré est appellé le Postillon & le courant Messager des Dieux, & l'argent-vif est appellé

48 LES TALISMANS

le metal fluant & coulant. Les Poëtes feignent que de Venus & de Mercure est venu Androgeus Hermaphrodite, & les Philosophes assurent que de l'argent vif vient l'Amdrogée, c'est à dire le chaud & le sec, le froid & l'humide : les Poëtes feignent encore que le Mercure est le frere de Venus, & ils vont tous deux presque d'un mouuement égal ; & l'argent vif se peut dire vrayement le frere du cuiure, puisqu'en toutes solutions il l'embrasse & s'ynit étroitement

tement à luy ; d'où vient que les Anciens ont dit qu'ils estoient mariez ensemble.

La Lune est appellée des sages la mere des Planetes , d'autant qu'elle assemble en soy les influences des Planetes superieurs , comme des semences : & l'argent se peut dire la mere des autres metaux , parceque par ses propres qualitez il contient tous les autres metaux virtuellement, d'autant qu'il doit necessairement couvrir ou directement ou indirectement , comme

50 LES TALISMANS
premier agent à la trās-
mutation, alteration &
production.

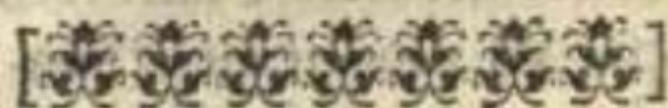
Par là ie veux dire
par ces beaux & curieux
rapports, nous voyons
euidemment la sympa-
thie des Planettes avec
les metaux : mais nous
la pouuons encore re-
connoistre & decouurir
plus claiement par leurs
propres qualitez ; car si
Saturne est froid, Iupi-
ter humide, Mars ex-
cessiuement chaud : si
Mercure est froid, Ve-
nus & la Lune humides :
si, dis-je, Saturne est ex-
tremement froid & sec,

ab effectu ; si Iupiter est chaud & humide temperement : si Mars est chaud & sec extrêmement , le Soleil chaud & sec moderement , Venus froide & humide temperémēt, Mercure froid, la Lune froide & humide, &c. Nous voyons pareillement toutes les mesmes qualitez & dans les mesmes degrez en chaque Metal conformement à son Planette dominant, & partant ils participent vne mesme nature que les Planettes , puisqu'ils ont les mesmes qualitez ; Or

s'ils ont vne mesme nature & des qualitez semblables, il est tres-manifeste qu'il y a plus de sympathie entre les Astres & les Metaux, qu'entre les mesmes Astres, & les autres corps ou composez de l'Univers : Que s'il y a vne plus grande sympathie, il faut par consequent qu'il y ait entr'eux vne naturelle communication, c'est à dire que les Metaux par vn secret mouuement de la Nature demandent, exigent, & attirent les influences des Planettes,

& les mesmes Planettes par vn mouuement fondez en amitié sympathique, leur departent amoureusement & liberalement. Ce n'est donc pas en vain que les Sages faisans leurs Talismans, prennent les pierres ou les metaux conformes aux Astres, desquels ils desirent attirer les influences & les vertus.





Seconde Condition

POUR FAIRE LE
TALISMAN.

EN second lieu il faut graver les caractères, sceaux, images ou figures des Planettes sur les Metaux correspondans à ces mesmes Planettes : ou pour mieux faire encore, il faut fondre, jeter en moule ou en sable le metal fondu pour estre imprimé ; de ce sceau, figure, image ou caractère, ce qui

comprend deux choses :
La premiere, que le metal soit excité, ou par la graueure, ou par la fusion, mais à mon sens il est mieux que ce soit par vne fusion quand le Talisman se fait sur vn metal. La seconde, que la figure y soit marquée; Or il est vray que ces deux choses sont fondées en raison, d'autant que premierement le metal ciselé ou fondu estât excité par vn agent exterieur, & sur tout attaqué par le feu externe son ennemy, ses esprits metalliques ainsi

meus & excitez, demandent & attirent plus fortement de l'ayde de son Astre, pour resister à cét agent externe, & pour combattre ce tyran du monde, destructeur de toutes choses: parce que c'est le propre de toutes les natures de se roidir & de chercher du secours à la presence de leur contraire, & puis les vertus & les influences astrales se reçoivent beaucoup mieux quand le sujet est agité & en mouvement, que quand il est sans action, à cause des irradiations des

esprits poussez par ce
mouuement, qui en sor-
tans de leurs sujets don-
nent passage plus libre,
& rendent l'entrée &
l'accés plus faciles aux
influences Planettaires.
Secondement la figure
du Planette y doit estre
imprimée, surquoy il
est à remarquer que les
corps superieurs ont
leurs figures comme les
autres choses d'icy bas;
puisqu'ils sont corps ils
sont figurez & caractéri-
sez, & peuuent estre dé-
peints & figurez aussi
bien que les autres: &
ainsi on peut grauer ou

58 LES TALISMANS
imprimer par quelque
autre maniere leurs ca-
racteres & leurs figures
naturelles.

Or comme l'image &
la figure est vne repre-
sentation de la chose ef-
figiée ou figurée, & que
la ressemblance fonde la
sympathie, nous devons
assurer que où il y a plus
de ressemblance il y a
aussi plus de sympathie :
mais personne ne peut
douter qu'il y ait plus de
ressemblance, du moins
exterieure, où se trouue
la figure que où elle n'est
pas, le rond ressemble
au rond, & non pas au

carré. Je ne dis pas icy que la figure soit agissante physiquement, cōme quelques modernes, ny qu'elle soit vn co-principe de l'action avec Cajetan, mais seulement qu'elle establit vne plus grande sympathie, & qu'à raison de cette plus grande sympathie, elle est au metal vne meilleure disposition pour l'influence du Planette: ainsi c'est avec raison, & non sans fondement, que l'on graue les figures ou les images des Planettes sur les metaux choisis, puisqu'à cause de la plus

grande ressemblance extérieure, jointe à celle de la nature interne & formelle, les Astres s'y communiquent plus libéralement. Ce n'est pas sans cause légitime que les sages Anciens qui ont connu ces figures & ces images des astres, & la conformité de la nature des pierres & des métaux avec ces mêmes astres, ont écrit qu'en faisant vn Talisman sur vn métal symbolique & conforme au Planette, il falloit adjoûter à cette ressemblance intérieure de la nature

nature, la ressemblance
 extérieure de leur figure,
 ie dis de leur figure
 véritable : car on ne
 doit point penser que
 les vraies images &
 figures des Planettes
 ayent esté ignorées par
 les Anciens & par les
 Sages, & qu'ils habil-
 lent les Astres à leur fan-
 taisie, comme les Pein-
 tres les Demons & les
 Anges, puisque toutes
 les choses du monde ont
 leurs figures & leurs ca-
 racteres, qualitez inse-
 parables de la matiere si
 pure qu'elle soit, il n'est
 pas à croire que nos pe-

res qui ont puisé dans la diuine source toutes les connoissances des composez du monde ayent ignoré les noms, les sceaux, les caracteres, & les images des constellations, le premier homme qui a donné & imposé les noms à toutes choses a connu leur nature; s'il a connu leur nature, à plus forte raison il a connu les qualitez & accidens de leur nature, & partant leurs figures, leurs sceaux, leurs caracteres, & leurs images: Cette rare connoissance a esté conser-

uée & portée depuis Adam par ses enfans iusques au deluge, depuis Noé iusques à Moyse; & Moyse qui parloit à Dieu familièrement, & qui en cōnoissoit toutes les merueilles l'enseigna aux Hebreux, & enfin elle s'est épanduë par tout comme vne lumiere; & mesmes bien que les Grecs l'ayent pensé corrompre par leur presumption, elle est venuë iusques à nous, & nous nous en seruons heureusement en la composition de nos Talismans.



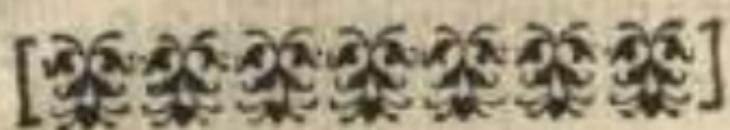
Troisième Condition

POUR FAIRE

LE TALISMAN.

IL faut en troisième lieu que le Planette soit dans sa meilleure disposition ; car si vous attirez les influences dans vne mauuaise conioncture, elles se trouueront alterés d'un mauuais mélange, les Planettes ont leurs ennemis qui alterent & infectent de qualitez contraires leurs naturelles influen-

ces; d'où vient qu'estant attirés par l'artifice dans vne mauuaise dispositiō, c'est à dire, dans vne mauuaise conionction ou regard, elles seront meslées des influences de son ennemy, contraires à nos intentions; & cette condition paroist si raisonnable, que pour la condamner il faudroit démentir l'expérience, & ruiner toute l'Astrologie.



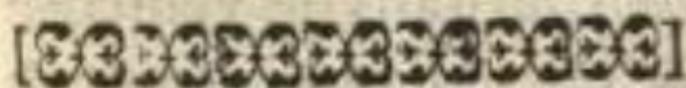
Quatrième Condition

POUR FAIRE

LE TALISMAN.

IL faut en quatrième lieu que l'attraction de l'influence du Planettaire se fasse à l'heure Planettaire, d'autant que comme les Planettes dominant tous les iours vne heure à leur tour, leurs influences estant plus fortes à l'heure qu'ils dominant, que nous appellons l'heure Planettaire, il est tres-

conuenable que cette attraction se fasse à l'heure du Planette, puisque pour lors il influë plus fortement & copieusement.



CINQVIÈME
condition.

L'On veut encores que l'Ouurier du Talisman traueille en vn beau iour & serain, afin que les influences soient receuës & attirées plus facilement; cette condition n'est pas vainement desirée, car bien

68 LES TALISMANS

que les influences Astrales penetrent par tout, & que tous les corps les plus opaques leur soient comme du verre, neantmoins l'air & la lumiere leur seruans de vehicule & de passage, comme nous voyons au Soleil: Il est plus à propos de commencer son operation en vn lieu aéré, & dans vn temps serein.





D E R N I E R E
condition.

ENfin les Sages ont laissé par escrit que l'Ouurier du Talisman deuoit estre tellement recolligé en soy, qu'il ne laisse point aller son esprit en d'autres estrangeres pensées, mais qu'il ne pense qu'à son ouura-ge, & au dessein pour lequel il le fait; & voicy la plus soupçonneuse conditiõ des Talismans, & qui oblige d'abord les ames scrupuleuses à les

cōdamner: Neantmoins
si nous considerons que
l'entendement de l'hom-
me se forme des images
des choses qu'il connoist
par le moyen des fausses
ou veritables especes
qu'il en a receu par l'en-
tremise des sens, & qu'il
reçoit luy-mesme cette
image, estant le principe
actif & passif de ses intel-
lectiōs, & que l'homme,
abbregé de toute la na-
ture, & pour cela appel-
lé, petit monde, peut
recevoir & reçoit en ef-
fet les influences des
Planettes, nous connoi-
strons que s'il s'applique

fortement à la fin & au dessein de son ouvrage; & si par cette attention il vnit son esprit au Planette, il se formera vne Image de ce mesme Planette, & par cette image qui establit sa ressemblance, il attirera coniointement avec le métal l'influence Astralle, tant sur le métal, que sur luy-même, comme il est nécessaire: autrement portant sur soy son Talisman, il en pourroit recevoir les impressions aussi bien que les autres: Par exemple, s'il auoit

fait vn Talisman pour donner de la terreur, il en receuroit luy-mesme à l'aspect du Talisman; mais ayant attiré sur soy aussi bien que sur le metal cette qualité terrifique, il ne fait point d'impression sur son Talisman, & le Talisman n'en fait point sur luy comme sur les autres, qui ne se sont point formez cette image qui a déterminé l'influence à descendre & se communiquer, de laquelle procede cette vertu & qualité qui imprime & donne de la terreur; & pour
cet-

cette raison personne ne se doit entremettre de faire des Talismans qu'il ne sçache les vrais sceaux, images, figures, ou caracteres des constellations, autrement il seroit priué de ses attentes, & frustré de ses esperances.

Et parce que le Planette a diuerses influences qu'il enuoye indistinctement, & que le Talisman receuroit de mesme sorte: Il faut que l'ouurier applique, non seulement son esprit à l'Astre, mais encores à la fin & au des-

74 LES TALISMANS
sein de son operation ;
d'autant que se formant
ainsi l'image de la qua-
lité qu'il pretend intro-
duire au Talisman , cet-
te image determine par
la mesme loy cette in-
fluence à se communi-
quer particulièrement
au Talisman, & est pre-
cisément & singuliere-
ment attirée entre tou-
tes les influences que le
Planette peut produire :
Si la femme imprime
dans l'enfant qu'elle
porte en ses flancs la res-
semblance de l'objet par le
moyé de l'image qu'elle
s'en est formée , pour-

quoy ne pourrons-nous pas recevoir en nous-mesmes des qualitez semblables à l'influence du Planette par la vertu de l'image que nous en aurons formée en l'imaginatiue & en l'entendement ; & pourquoy n'imprimerons-nous pas la mesme ressemblance de qualité dans vn metal ou autre matiere de nos Talifmans par la force de cette mesme image , puisque la femme l'imprime bien en son enfant, qui n'est pas plus capable de recevoir cette impres-

76 LES TALISMANS
fondés l'imaginative de
sa mere , que le metal
Planetaire l'impression
de l'influence par l'ima-
ge que l'intellect en a
formé , & par la figure
que l'ouurier y a gravé
ou ciselé. Les effets
merueilleux des images
& des objets formez en
l'imaginative de l'ani-
mal sont trop connus
pour estimer resuerie
l'application de l'esprit
à l'Astre , & à la fin de
l'operation en la com-
position des Talismans ,
que les Sages ont iugé
nécessaire pour attirer
fortement ces influen-

ces ; croire certains effets, & n'en croire pas d'autres aussi faciles à persuader, c'est estre du nombre de ces incredulés & opiniastrés, qui ne veulent adjouster foy qu'à ce qu'ils voyent & peuuent concevoir, & faisant la foiblesse de leur iugement la regle de nos croyances, pensent que tous les autres n'ont pas la veüe plus perçante qu'eux, & ne scauroient porter leurs esprits plus haut pour decouvrir de nouvelles lumieres ; s'ils auoient quelquesfois en leurs

78 LES TALISMANS
vies porté & vnit leurs
esprits aux Astres & non
à la seule terre, où ils
rampent à la cadene de
l'ignorance, ils auroient
des pensées plus hautes
& moins presomptueu-
ses, ils ne s'efforceroient
pas de nous raur vn
moyen tres-innocent &
naturel, pour procurer
quelques douceurs dans
la vie en semât des scru-
pules dans les ames à la
faueur de leurs fausses
lumieres: mais plutôt
ils connoistroient que
les influences des Pla-
nettes descendent icy
bas sans intermission,

qu'on les peut attirer abondamment & fortement par artifice ; que le metal est vn sujet propre pour cét effet, à raison de la correspondance qu'il a avec l'Astre, qu'il est encore plus propre à recevoir cette influence, s'il est marqué de la figure de cét Astre, à raison de la plus grande ressemblance par l'excitation des esprits du metal en vertu de la fusion qui le dispose mieux à cette impression, qu'au temps de la meilleure disposition du Planette l'influence est plus salu-

80 LES TALISMANS
taire & moins meflan-
gée, qu'elle descend plus
fortement à l'heure Pla-
netaire en vn beau lieu
& en vn iour serain, que
l'application de l'esprit
de l'ouurier à l'Astre &
à la fin de son operation
fortifie l'attraction de
l'influence, & la deter-
mine à l'effet qu'il desi-
re : & ainsi ils nous ex-
citeroient à la recher-
che de l'Astronomie,
sans laquelle on ne peut
rien en cét Art admira-
ble ; Ils louëroient nos
curieuses occupations,
ils admireroient l'Au-
teur de la Nature dans

IVSTIFIEZ. 81

de si beaux effets, & feroient deormais vn sage discernement des Talismans naturels avec les caracteres diaboliques, qui consistent en des mots forgez & inuentez par le Demon, inspirez aux Sorciers, grauez, écrits ou imprimez sur des pierres, metaux, ou parchemins vierges, avec des vaines & des superstitieuses obseruations dont on ne peut rendre aucune raison naturelle. Je n'ay garde de les raconter crainte de prophaner par ces impietez l'innocence de

82 LES TALISMANS

ce discours , c'est assez
destruire les fausses ver-
tus des caracteres de
l'Enfer , que d'establir
les veritables pouuoirs
de ceux des Astres , des
signes & des Planettes
qui se forment sans su-
perstition , sans conju-
ration , & avec des con-
ditions & circonstances
toutes fondées en la rai-
son & en l'exigence de
la nature.

Mais vous me direz
peut-estre qu'encores
bien qu'il ne paroisse
rien de superstitieux &
de surnaturel en la com-
position des Talismans :

les effets toutesfois que l'on leur attribuë estans au dessus du pouuoir de la Nature, sont des motifs assez forts pour les condamner : vous m'accorderez bien que les influences des Astres se peuuent attirer fortement & copieusement, & que toutes les conditions cy-dessus rapportées ne blessent pas la raison, mais que ces influences attirées sur la pierre ou sur le metal puissent causer les effets que nous lisons dans les écrits des curieux, c'est ce qui ne se peut pas ai-

84 LES TALISMANS
sément concevoir : car
quelle apparence que
Saturne fasse trouver les
Tresors & reuele les se-
crets ? Jupiter departe
les dignitez & les hon-
neurs , le respect & la
dilection ? Que Mars
donne les victoires ? Le
Soleil l'amitié des grâds,
des Princes & des Rois ?
Venus l'amour des fem-
mes , la paix & la con-
corde ? Mercure les
sciences & le bon-heur
aux marchandises , & au
jeu ? Que la Lune feli-
cite les voyages , & en
destourne les malheurs ?
Si le pouuoir des Talif-
mans

mans ne s'étendoit qu'à
guerir les maladies, com-
me les signes & les
Astres dominant icy bas
sur les diuerses parties
de nos corps ; à sçauoir
le Soleil au cœur , Ve-
nus aux reins , Mercure
au poulmon, la Lune au
cerueau , Mars à l'esto-
mach , Iupiter au foye,
Saturne à la ratte, le Be-
lier à la teste , le Tau-
reau au col, les Lumeaux
aux bras & aux épaules,
l'Ecreuisse à la poitrine
& au cœur , le Lyon à
l'orifice de l'estomach,
la Vierge au ventre , la
Balance aux reins & aux

86 LES TALISMANS
fesses , le Scorpion aux
parties honteuses , le
Sagittaire aux cuisses, le
Capricorne aux genoux,
le Verseau aux iambes,
& les poissons aux pieds,
ainsi qu'õt remarqué les
Astrologues Medecins ,
on pourroit se persua-
der facilement que les
influences de ces Con-
stellations attirées par
l'artifice gueriroient les
infirmitez és parties sur
lesquelles elles domi-
nent, & que souuent el-
les causent, d'autant que
l'experiance nous fait
voir que si l'on collige
vn simple propre à quel-

que maladie à l'heure du Planette, qui a correspondance avec le simple, il en est beaucoup plus efficace: elle nous fait connoistre que si vn simple est cueilli à l'heure du Planette, ennemy de celuy qui cause cette maladie, son operation en est plus forte & plus heureuse: comme par exemple si vous cueillez la Chicorée qui est amie du foye à l'heure de Mars, elle sera beaucoup meilleure pour guerir les inflammations du foye, que si elle estoit cueillie à vne au-

tre heure, parce que Iupiter cause cette incommodité, & Mars est l'ennemy de Iupiter; d'où vient que les plus sages & les plus sçauans Medecins conseillent de prendre garde aux maladies que causent les Planettes, & de prendre ou preparer le remede à l'heure que domine le Planette ennemy de celuy qui a causé la maladie. Ainsi nous connoissons par l'experience que les influences attirées par les soins & artifices de l'ouurier peuvent guerir & causer di-

uerfes maladies, & produire dans les fujets plusieurs mauuaises ou bonnes qualitez, selon la force ou la vertu de l'influence. Mais il n'est pas si facile à conceuoir comme ces Astres donnent les honneurs, les victoires, l'amour, & produisent d'autres semblables effets qui dependent des volontez & libertez des hommes.

A n'en point mentir cette objection paroist d'abord auoir assez de force, & celuy qui diroit que les Astres produisent ces merueilleux

90 LES TALISMANS
effets, dependans principalement de nostre liberté, par vne fatale necessité seroit dans l'erreur : mais aussi si nous disons que les Astres inclinent nos volôtez sans toutefois les contraindre, ie ne vois pas qu'en ce sens, ie veux dire en nous donnant quelques inclinations par leurs influences, que l'on nous puisse blasmer si nous asseurons qu'ils peuuent donner de l'amour, de la crainte, de la terreur, & des honneurs. Nous sommes tous composez de quatre humeurs que

l'on appelle sang, cole-
re, melancolie & pitui-
te, ces humeurs produi-
sent en nous plusieurs
fortes d'accidens, & de
là deriuent les diuers
mouuemens de nostre
ame : nous connoissons
assez tous les iours que
nous sommes agitez de
nos diuerses passions sui-
uant que l'vne de ses hu-
meurs domine. Or il
est indubitable que les
Planettes & les Astres
dominent sur ces hu-
meurs, d'où vient que
nous appellons les me-
lancoliques Saturniens,
les humides Lunaires,

92 LES TALISMANS

les sanguins Iouiaux, & les coleres Martiaux; & partant les Astres par cette domination inclinent nos volontez, que reçoivent souuent les mouuemens de nos passions excitées & allumées par nos humeurs, & c'est en ce sens qu'il faut entendre que les Talismans donnent des honneurs, de l'amour, de la terreur & de la crainte : ils sont remplis pour les raisons que nous auons dit des influences Astrales, ces influences produisent leurs vertus, & la per-

sonne qui les porte sur
soy est comme le ciel de
cét Astre corporifié,
ceux qui les recoiuent
se trouuent agitez de
son propre & naturel
mouuement, & ce mou-
uement se rencontrant
naturel en la personne
qui le reçoit, elle le re-
garde comme vn bien
qui luy est propre: ain-
si tend plütoft au sujet
d'oü il procede qu'à tous
autres: par exemple
vous portez vn Talif-
man pour donner de la
terreur ou de l'amour,
c'est à dire de Mars ou
de Venus, vostre Talif-

man imprimé & empreint fortement des influences de ces Astres, font icy bas comme ces Astres mesmes corporifiez dans leur propre matiere, partant ils agissent & exhalent leurs vertus à la façon de ces Astres, & vous qui les portez estes comme le ciel & l'intelligence qui les mouuez de part & d'autre, vous les portez és lieux où sont les personnes auxquelles vous voulez donner de la terreur ou de l'amour, ces personnes à la presence inuisible de ces

Astres reçoivent ces influences, elles se trouvent agitées de leurs vertus de crainte ou d'amour, & elles en produisent les mouuemens à vostre égard, parce que c'est de vous que part l'influence & la vertu: si elle est pour donner de la crainte, on vous craint; si de l'amour on vous ayme, & ainsi de toutes les autres semblables qualitez: Et certes en cela ie ne vois rien de criminel, car tous ces effets ne pro- viennent directement que des humeurs exci-

96 LES TALISMANS
tées par les influences
qui sont enuoyées par
les Talismans, & re-
ceus és sujets par le
moyen de ces humeurs,
& nous ne disons pas
que les personnes qui
reçoivent les vertus des
Talismans ne peuvent
résister à leur effort, et-
les le peuvent sans dou-
te, & si elles sont pouf-
sées fortement lors-
qu'elles y résistent, leur
victoire en est plus glo-
rieuse & plus illustre.

Et c'est ainsi que l'ont
entendu les anciens Sa-
ges & Philosophes quád
ils nous ont décrit la
vertu

vertu des sceaux & des
 figures Planettaires gra-
 uez sur les metaux ou
 sur les pierres : & iamais
 ils n'ont pretendu que
 les Talismans fussent
 des images Necroman-
 tiques qui empoisonnēt
 les esprits, & les forcent
 au mouuement & à l'ef-
 fet de quelque passion.
 Salomon estoit trop sa-
 ge pour laisser à la poste-
 rité des images de cette
 nature, & toutesfois l'on
 luy impute vn Liure in-
 titulé, *Des Sceaux des*
Pierreries, où il dit que
 la figure d'vn homme
 grauée sur du jaspe vert

98 LES TALISMANS
enchassée dans l'airain,
ayant vn bouclier pen-
du au col, & vn casque
en teste, vn glaive esle-
ué à la main, & foulant
vn serpent aux pieds,
rend celuy qui le porte
au col par tout victo-
rieux & inuincible. Que
la figure du Scorpion &
du Sagittaire se com-
battans grauées en quel-
ques pierres, & enchas-
sées dans vn anneau de
fer, cause les diuisions
parmy ceux qui en sont
touchez : au contraire,
la figure du Belier avec
la moitié du Taureau
grauée dans vne pierre,

& enchassée dans l'argent, apporte la paix & la concorde. Que la figure du Verseau gravée sur vne turquoise, fait gagner aux Marchands tout ce qu'ils veulent. Que la figure de Mars, qui est d'un Soldat armé avec sa lance, gravée sur vne pierre, rend l'homme belliqueux. La figure de Jupiter, qui est la forme d'un homme ayant vne teste de Belier gravée sur quelque pierre, rend celuy qui la porte aymable & gracieux, & luy fait obtenir l'effet de ses desirs.

Que la figure du Capricorne gravée sur vne pierre precieuse, & enchassée dans vn anneau d'argent, rend l'homme invulnerable, & en ses biens & en sa personne vn Iuge ne pourra iamais donner sentence iniuste contre luy, il abondera en biens & en honneurs, & acquerra la bien-veillance de tous les hommes.

Le grand Hermes pareillement n'a iamais esté soupçonné de Magie, & cependant il a laissé dans vn de ses Livres quinze images de

mesme façon.

Ragel, Tetel, Cahel, anciens Hebreux, Geber, Bacon, & autres grands personnages en ont aussi laissé des traitez tous entiers, auxquels ie renuoye les curieux : il me suffit icy d'insinuer au Lecteur que de si grands hommes, si éclairez en leurs esprits, si reglez dans leurs mœurs, & si sages dans leurs vies, n'auroient pas voulu donner au public des leçons superstitieuses ; & qu'il est plus à croire qu'ils auoient reconnu la ver-

tu des Talismans par leur grande estude, par leurs profondes speculations, & par la parfaite connoissance qu'ils auoient de la nature des Astres, des Pierres, & des metaux Sympathiques, avec les Planettes & Constellations.

Je ne crois pas aussi qu'ils nous ayent enseigné ces leçons curieuses, pour nous obliger à leur pratique avec empressement, mais seulement nous faire connoistre les secrets ressorts & merueilleux pouuoirs de la Nature.

Et moy pareillement, ie ne pretends pas faire vn capital de cette Science dans ce petit ouura-ge : Ie ne pretends pas donner des aiguillons aux curieux pour s'appliquer à sa recherche, mais seulement de la iustifier contre la calomnie ; au contraire, s'il estoit à propos de faire icy vne pieuse digression, ie conseillerois à tous les Philosophes Chrestiens de ne regarder le Talisman que d'vn œil tres-indifferent, & comme vn tres-leger diuertissement de leurs es-

104 LES TALISMANS
prits : puisque nous auons dans la loy de grace, d'une façon plus sainte & plus aduantageuse, tous les plus riches effets que nous pourrions esperer par nos trauaux & par nos soins, du plus caché & du plus grand pouuoir de la Nature : Oüy, i'oseray dire, (vsant toutesfois de cette comparaison avec respect) que le Fils de Dieu a laissé aux Chrétiens en partage deux diuins Talismans, qui chargez des influences de sa grace, comprennent toutes les vertus

que l'on pourroit s'imaginer. Nous a-t'il pas laissé la precieuse figure de sa Croix, qui a esté marquée publiquement avec son sang au dessus du Caluaire, au iour dedié à Venus, parce qu'il nous deuoit reconcilier avec le Ciel, & remettre en grace avec son Pere, & establir la paix par toute la Terre, qui cōprend en elle seule infiniment plus de vertus que tous les Talismans de la nature: puisqu'elle chasse les Demons, elle donne les victoires, elle nous sou-

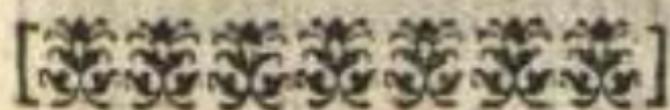
met toutes les puissances, elle esteint les feux, elle meut la terre, elle change l'air, elle calme les eaux, elle arreste les foudres, elle appaise les orages, elle fait trembler tout le monde, & donne les vrais honneurs, les vrayes grandeurs & les veritables richesses. Nous a-t'il pas laissé en second lieu le riche caractere de son nom ? pour faire par sa vertu tout ce que nous voulons pour obtenir toutes nos demandes, pour chasser les Demons, pour écraser les serpens,

pour amortir l'actiõ des venins , & pour guerir toutes sortes de maladies. Ce sont là , s'il m'est permis toutesfois d'vser de ce mot , les vrais Talismans des Chrestiens , avec lesquels ils doiuent operer les plus grands miracles , & se procurer tous les plus riches aduantages. Et s'ils se sentent portez de curiositez de trauailler aux autres cydeuant declarez , i'aduouë que ce desir n'est point blasnable : mais il faut que ce soit avec indifference & dans l'or-

108 LES TALISMANS
dre, & sur tout que l'in-
tention soit réglée, &
ne regarde que le bien
du prochain & la gloire
de Dieu. A ces condi-
tions i'en laisseray icy
quelques-vns que i'ay
choisi & recouuré par-
my plusieurs comme les
plus veritables & expe-
rimentez.



POUR



POVR GVERIR
les maux de peste.

G Rauez la figure du Belier avec celle de Mars, qui est vn homme armé avec sa lance, & de Saturne qui est vn vieillard tenât vne faux à la main, tous deux estant directes, & Iupiter n'estant pas en Aries, ny Mercure au Taureau.

Ou marquez simplement le Belier le Soleil y estant,

[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

POVR LES MAUX
de la gorge, & du col.

G Rauez la figure du
Taureau en la troi-
sième face, le Soleil
estant sur la terre.

[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

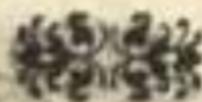
POVR LES MAUX
de reins & coliques.

G Rauez la figure du
Lyon en la premie-
re face.



POUR LA IOYE,
Beauté, & force du
corps.

GRauez l'image de
 Venus, qui est vne
 Dame tenante en main
 des pommes & des
 fleurs, en la premiere
 face de la Balance, des
 Poissons ou du Tau-
 reau.

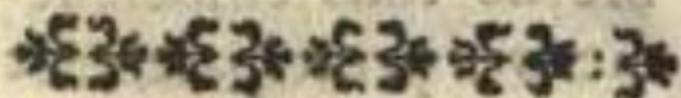




POUR GUERIR
la Goutte.

G Rauez la figure des
Poissons, qui sont
deux poissons, l'un ayant
la teste d'un costé, & l'autre
de l'autre, sur or ou
argent, ou sur de l'or
méslé d'argent, quand le
Soleil est aux Poissons
libre d'infortune, & que
Iupiter seigneur de ce
Signe est aussi fortuné.





POVR ACQVERIR
aisément les honneurs,
grandeurs & digni-
tez.

FAites grauer l'ima-
 ge de Iupiter, qui
 est vn homme ayant la
 teste d'vn Belier sur de
 l'estain ou de l'argent,
 ou sur vne pierre blan-
 che, au iour & heure de
 Iupiter quand il est dans
 son domicile, comme
 au Sagittaire ou aux
 Poissons, ou dans son
 exaltation, comme au
 Cancre, & qu'il soit li-

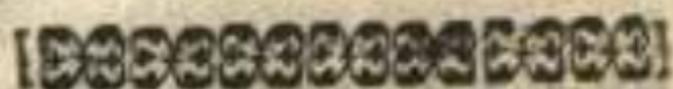
114 LES TALISMANS
bre de tous empesche-
mens : principalement
des mauuais regards de
Saturne ou de Mars,
qu'il soit viste & non
brûlé du Soleil : en vn
mot, qu'il soit fortuné
en tout, comme le sça-
uant Astrologue pourra
connoistre ; portez cet-
te image sur vous estant
faite comme dessus, &
avec toutes les condi-
tions susdites, & vous
verrez ce qui surpasse
vostre creance.





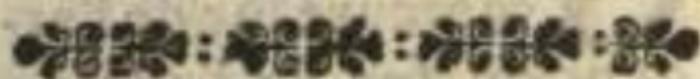
*POVR ESTRE HEY-
reux en Marchandises,
& au jeu.*

GRauez l'image de
Mercure sur de l'ar-
gent ou sur de l'estain,
ou vn metal composé
d'argent, d'estain & de
Mercure, au iour & à
l'heure de Mercure, por-
tez-la sur vous, ou la
mettez dans vn Maga-
sin du Marchand, il pro-
sperera en peu de temps
d'vne façon presque in-
croyable.



POVR ESTRE COV-
rageux & victorieux.

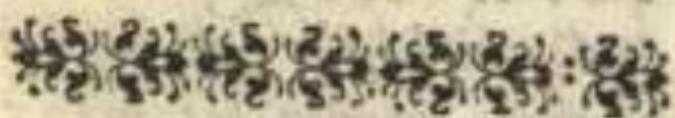
GRauez l'image de
Mars en la premie-
re face du Scorpion.



POVR AVOIR LA
faueur des Rois, des
Princes & des Grands,
& mesme pour guerir
les maladies.

GRauez l'image du
Soleil, qui est vn
Roy assis dans vn trône
ayant vn Lyon à son

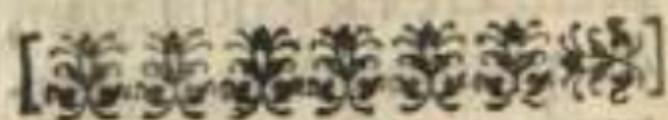
IUSTIFIEZ. II7
costé, sur de l'or tres-
pur & tres-raffiné en la
premiere face du Lyon,
& qu'il soit fort & for-
tuné.



POVR AVOIR L'ES-
prit plus subtil, & la
memoire meilleure.

GRauez l'image de
Mercure, qui est
vn ieune homme assis
tenant en main vn Ca-
ducée, & la teste cou-
uerte d'vn chapeau en
la premiere face des Ju-
meaux ou de la Vierge,
sur vn metal comme

118 LES TALISMANS
nous auons dit cy-de-
uant.



*POVR ACQVERIR
des richesses, & mesme
pour guerir les maux
froids.*

GRauez la figure de
l'Escreuiffe à l'heu-
re de Saturne, le Can-
cre estant au milieu du
Ciel, & Saturne à la
seconde face, sur du
plomb affiné, ou sur de
l'argent ou sur de l'or.

Voilà sans doute les
Talismans plus receus
de tout temps, & dont

i'ay veu quelques effets assez considerables pour les autoriser : les Auteurs en enseignēt plusieurs autres, mais comme ie n'en ay point veu d'experience, & que ie ne puis pas les déduire tous en particulier, ie vous diray seulement en general que les figures, images ou caracteres de tous les Signes faits quand le Soleil y est, sont souueraines pour les maladies des parties qui sont dominées par ces signes. Que les figures des Planettes faites sur les metaux qui

leur sont propres au iour
& à l'heure du Planette,
& quand il est en bonne
disposition, sont excel-
lentes pour les effets qui
dependent de la vertu
de son pouuoir. Que
pour assembler ou faire
fuir les animaux que
vous voudrez, il faut
faire les figures ou signes
des Planettes qui domi-
nent sur ces animaux,
quand ces Signes ou
Planettes sont dans vne
conuenable disposition,
c'est à dire, que si c'est
pour les amasser, il faut
que le Planette soit dans
vne bonne disposition :
si c'est

faire fuir, il faut qu'il soit dans vne mauuaise conjoncture. Or la façon d'vser des Talismãs est de les porter sur soy. Quelques Autheurs desifirent que l'on en touche les personnes desquelles on pretéd quelque effet ; l'on les met aussi és lieux où l'on desifire amasser les animaux, comme dans vn Colombier pour faire venir les Pigeons, dans vn bois pour amasser les loups afin de les tuer, dans vne campagne où doiuent passer les ennemis ou l'armée pour leur im-

124 LES TALISMANS
primer de la terreur &
les mettre en déroute,
dans vn grenier pour en
chasser les rats & autres
vermines qui mangent
le grain. Et pour con-
clure ce petit ouurage
i'assureray avec les an-
ciens, confirmé par mon
peu d'experience, que si
vous obseruez bien tou-
tes les conditions neces-
saires à la composition
du Talisman, vous dé-
couurirez vn merueil-
leux pouuoir dans la
Nature, vous loüerez
son aatheur, & ne me
voudrez point de mal de
vous auoir icy esbauché

vn petit crayon de cette curieuse science : Mais ie prie auffi de tout mon cœur celuy qui voudra y appliquer ses mains & son esprit de ne la point prophaner , comme font plusieurs par vn vain meſlange de mille choſes inutiles & ſuperſtitieufes , de ne s'en point ſeruir pour de mauuais vſages , mais ſeulement pour la ſatisfaction de ſon eſprit , pour le ſoulagement de ſon prochain , & pour la gloire de celuy qui a donné à la Nature tout le pouuoir qu'elle a , & qui la

126 LES TALISMANS
peut empêcher d'agir
quand bon luy semble.

F I N.

